

ces peuples: comme ils ne conçoivent rien qui soit au-dessus de cet astre, rien aussi ne leur paraît plus digne de leurs hommages; et c'est par la même raison que le grand Chef de cette Nation, qui ne connaît rien sur la terre au-dessus de soi-même, prend la qualité de frère du Soleil: la crédulité des peuples le maintient dans l'autorité despotique qu'il se donne. Pour mieux les y entretenir, on élève une butte de terre rapportée, sur laquelle on bâtit sa cabane, qui est de même construction que le Temple: la porte est exposée au Levant. Tous les matins, le grand Chef honore de sa présence le lever de son frère aîné, et le salue de plusieurs hurlemens dès qu'il paraît sur l'horizon; ensuite il donne ordre qu'on allume son calumet, et il lui fait une offrande des trois premières gorgées qu'il tire; puis élevant les mains au-dessus de la tête, et se tournant de l'Orient à l'Occident, il lui enseigne la route qu'il doit tenir dans sa course.

Il y a dans cette cabane plusieurs lits à gauche en entrant: mais sur la droite il n'y a que le lit du grand Chef, orné de différentes figures peintes. Ce lit ne consiste que dans une paillasse de cannes et de joncs fort durs, avec une bûche carrée qui lui sert de chevet. Au milieu de la cabane on voit une petite borne: personne ne doit approcher du lit qu'il n'ait fait le tour de la borne. Ceux qui entrent saluent par un hurlement, et avancent jusqu'au fond de la cabane, sans jeter les yeux du côté droit où est le Chef: ensuite on fait un nouveau salut, en élevant les bras au-dessus de la tête et hurlant trois fois. Si c'est une personne que le Chef considère, il répond